

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Jphigenie en Aulide

Gluck, Christoph Willibald

Bonn, 1809

No. 32.

urn:nbn:de:bsz:31-43170

Je n'ai plus qu'un mot à vous dire et si vous m'entendés ce seul mot doit suffi.re.
Nur ein Wort noch eh' wir uns trennen, faßt es wohl dieses Wort, hört was fest ich be-schloßen.

Recitativo

colla voce.
Et

vant que votre fu.reur immo, le ce que j'ai me il faut que vo-tre rage extrê-me s'ap-
ihr die Schandthat be-geht und töd.tet die ich lie-be sey eu.re Wuth bereit ihr Mör-der zu

SCENE VII.
ARCAS, GARDIEN.
AGAMEMNON.

prê-te à me per-cer le cœur.
stof-sen mir den Dolch ins Herz.

Tu de-ci-des son sort, ton in-solen-te au-da-ce ha-te le
Deine Kühnheit, dein Zorn entscheiden schnell ihr Schickfal, auf! bin zum

coup qui la me.nace, el.le va re.cevoir la mort. A moi soldats!
barrenden Al.ta-re. Ha! stof-sen den Dolch ihr in die Bruft. Ihr Wachen her!

O Dieux que vais je faire! c'est ta fille, cru-el! que
Weh mir! welch ein Be-ginnen! Deine Tochter, Barbar! willt

tu leur va livrer ta fille, si longtems a ton amour si chere! tout mon cœur se sent dechi-ré
 du zum Tode fuhren Die Tochter, deinem Her-zen ach so lan-ge theuer! Ha, mein Herz, mein Herz ist erbarret!

Presto.

non quelle vive! Ah quelle est ma foiblesse pour conserver ses jours que les Dieux ont pros
 Nein, nein sie le-be! Doch was soll diese Schwäche? zu ret-ten ihr Leben den Göttern ge-

crits, faut il sacri-fi-er l'inté-ret de la gre-ce? faut il d'Achil-le en du-rer les me-pris?
 weiht, muß Griechenlan-des Wohl ich zerstö-ren, ich opfern? muß ich er-dulden die Ver-ach-tung A-achills?

Non, que plutôt cent fois à l'autel entrai-né, e ma fil-le par sa mort... ma fille! Je tremis Iphige
 Nein, eher tausendmal schlepp'ich hin zum Al-tar meine Tochter, würge sie... meine Tochter! Ich er-bebe! Die holde

ni.e. o ciel de festons couronné.e à l'homide acier présen.tera son sein je verrois tout son sang couler -
 Unschuld, Weh mir, mit Blumen gekränzt - des Meuchelmörders Stahl öffne .te sie die Brust - und es strömte . all ihr Blut dahin -

Presto.

Pere inhumain.
 Graufamer Vater!

n'entends tu pas les cris des Eume . nides?
 hörtst das Geschrey du nicht der Erme . niden?

l'air retentit des affreux sifflemens
 von ihrem Zischen ertö . net die Luft

de leurs serpens homi . cides
 und ih . re gif . ti . gen Schlangen

vengeres . ses des par . ri .
 unna . tür . li . che Mordthat

cides
 rächend -

el . les commencent les tourmens!
 weh! ih . re Quaa . len he . ben an!

Barbares arre . tes!
 Barbaren haltet ein!

Les Dieux ont fait mon crime. ils ont conduit ma main. ils ont portés les coups. eux seuls immolent la vic-ti-me.
 Die Gottheit hats ver-schuldet. sie führte meine Hand. sie mor-de-te mein Kind, nur sie vollbrachte das Ver-brechen.

quoi rien ne peut fléchir votre courroux. cru-elles! rien. rien?
 Ach, mäßig! ihn denn nichts euren Zorn. Grau-ame! nichts. nichts?

Mais envain votre fureur s'ir-ri-te le remord de:vo-rant qui me presse
 Doch umsonst sind eure har-ten Quaa-len was mich furchtba-er quält. mein Ge-wissen

et m'a-gite pour de-chi-er mon cœur est plus puissant que vous.
 das mich martert und mir das Herz zer-fleischt ist mächtiger noch als ihr.

tando poco poco *P.* a poco *P.*

a Arcas.
 Avec ma garde Arcas accompagnez la Reine, qu'elle prenne à l'instant le chemin de Mycene, qu'avec ma fille a:
 Mit meiner Wache, still, begleite du die Königin augenblicklich eilt fort, eilet hin nach Mycene; auch meine Tochter

bandonant ces lieux elle la cache à tous les yeux. Allez!
 flieh mit euch von hier doch sie verbergt des Volkes Blick. Eilt fort!

Moderato.

O toi, l'objet le plus aimable que tant de vertus font cherir. pardonne à ton père cour:
 O du, dem Vaterherzen theuer, durch Tugend die sanft dich umschwebt, verzeihe dem strafbaren

pa - ble en fa - veur de son repen - tir. pardon - ne à ton pé - re cou - pa - ble en fa - veur de son repen -
 Va - ter den die tief - ste Reue durch - hebt, ver - zeih - e dem straf - baren Va - ter den die tief - ste Reue durch

tir, de son repen - tir. Hé - las! c'est toi qui la premie - re d'un nom si doux sut m'appel -
 hebt, die Reue durch hebt. Du, die zu - erst mich Vater nannte, ent - zück - test mich durch die - ses

ler, et de - ja ma main sangui - naire se pre - paroît à tim - mo - ler, se pre - pa -
 Wort, weh, dein Va - ter woll - te dich töd - ten, be - gehn den grau - fen, voll - sten Mord, be - gehn den

roit à tim - mo - ler. Non, que plu -
 grau - fen - voll - sten Mord, Nein, mag der

602. V. S.

Presto.

tôt des Dieux l'impla - ca - ble co - lè - re à tes yeux me puisse ac - ca - bler, à tes yeux me puis - se ac - ca - bler, me
Gottheit Zorn, er der nicht zu befänftigen, mir in deinen theuren Armen drohn, mir in dei - nen Ar - men, in dei - nen

Moderato.

puisse ac - ca - bler. O toi, l'ob - jet le plus ai - mable, que tant de ver - tus font che - rir, par - donne à ton
Armen mir drohn. O du, dem Va - terherzen theuer durch Tugend die fanft dich um - schwebt, ver - zeh - e dem

pè - re cou - pa - ble en faveur de son repen - tir, par - donne à ton pè - re cou - pa - ble en faveur de
straf - ba - ren Va - ter den die tief - ste Reue durch - bebt, ver - zeh - e dem straf - ba - ren Va - ter den die tief - ste

All^o

son repen . tir, de son repen . . . tir. et toi, Dees. se impito . . ya . ble per. ce mon cœur au lieu du
 Reue durch . bebt, die Reue durch . . bebt. Und du, erbarmungslo . se Göttinn mich töd . te a . . ber fle ver .

sien. satis . fait ta ra . ge impla . ca . ble. tu veux du sang. tu veux du sang re . pans le
 schon. ist dein Zür . nen nicht zu be . fänstgen. mir ist der Todt dann für . ser Lohn. mir ist der

mien. repands le mien.
 Todt dann für . ser Lohn.